

## DÉSESPOIR

---

Par **Profil supprimé** Posté le 31/03/2019 à 16h31

Bonjour,  
Je ne sais pas si mon post est approprié pour ce forum et si c'est le cas je comprendrais qu'il ne soit publié.  
Je suis une femme de 33 ans et maman d'un garçon de 9 ans. Mon conjoint et père de mon enfant boit quotidiennement uniquement le soir à partir de 18 heures et seul. Il cache son alcool (va l'acheter durant la journée et ensuite cache dans le jardin). Il boit essentiellement de la bière très forte.  
Quand il est en état d'ébriété il est très susceptible, fait plein de reproches et peut s'énerver très vite et facilement.  
A plusieurs reprises j'ai quitté le domicile et donc lui car je me sentais épuisée, désespérée. Après une énième séparation, je me suis remise avec lui. Je précise tout de même que la journée c'est un homme qui prend soin de sa famille, qui est agréable. Toutes les fins de journée j'ai comme de l'angoisse quand il faut rentrer à la maison ou quand il doit rentrer. Je me demande dans quel état il va rentrer. Cela fait 11 ans que nous sommes ensemble et il parlait peu de son problème même si tout son entourage lui en parlait. Depuis peu il prend conscience et prend irrégulièrement du Baclofène prescrit par son psychiatre. Toutefois il continue tout de même à boire. Il m'arrive de le retrouver ivre mort dans le jardin la nuit où il ne peut même plus marcher et tombe ou dort.  
J'ai essayé de protéger notre fils de tout ça mais il grandit et voit les choses et s'inquiète beaucoup pour son père. Même si on est un "couple" j'ai préféré garder mon appartement pour mettre mon fils et moi même à l'abri lors des grosses crises. Mais le problème que je rencontre c'est que depuis quelques temps mon fils ne veut plus venir avec moi lorsque son père boit et me dit qu'il préfère rester avec son père. Je vois dans son comportement qu'il veut être présent pour son père et à peur qu'il lui arrive quelque chose. Je lui en ai déjà parlé mais lui il parle peu de ça et dit que son père prend ses médicaments et qu'il ne boit pas. Mon conjoint regrette son état de la veille mais perpétue dans ces habitudes. Je ne sais plus quoi et là c'est davantage pour mon fils que je m'inquiète.  
Comment dois-je réagir ? Que faire ? Je suis quelque peu désespéré et désemparé. Je veux aider mon conjoint et mon fils.

### 4 RÉPONSES

---

**Xj4p4n** - 01/04/2019 à 11h22

Lyes33 bonjour,

Ton conjoint tu ne pourras rien faire pour lui, à lui de se sortir de sa maladie.  
Pour ton fils emmène-le voir un psy car je pense qu'il est traumatisé, et il faut qu'il comprenne qu'il ne pourras jamais aider son père, car l'alcoolisme personne ne peut aider le patient, seul lui-même peut s'en sortir.

Prend du recul et fait prendre du recul à ton fils la dessus, je pense qu'il est suffisamment grand pour que tu lui expliques que son père est alcoolique et en quoi consiste la maladie.

---

**Profil supprimé** - 01/04/2019 à 14h28

Xj4p4n,

Merci pour ta réponse. Ça fait du bien de trouver un peu de soutien même à distance. Du recul je pense que j'en ai pris car comparé au tout début où je lui faisais la tête quand il buvait et que je lui disais qu'il suffisait qu'il arrête d'en acheter, avec le temps et les psy, médecins, addictologue, j'ai compris que c'était une maladie et qu'il doit lutter, combattre ses démons qui sont parfois (voir tout le temps) plus forts que lui.

Avec le temps j'ai aussi appris que si il ne faisait pas ce n'est pas parce qu'il nous aimait pas mais qu'il ne pouvait faire autrement. Je sais que mon conjoint nous aime car il nous le dit et nous le montre la journée. Il lui arrive même de pleurer lorsqu'il voit son état (Oui je l'ai filmé un jour en état d'ébriété). Il ne se voyait pas comme ça et dans son regard j'ai pu voir la honte qu'il avait et le désespoir dans lequel il est. Il m'a même répété que des lendemains de beuveries il avait envie de se cacher dans un petit trou et qu'il sait qu'il nous mérite pas. Il reconnaît même qu'il n'aurait jamais accepté cette vie si les rôles étaient inversés. Il y a eu de l'avancement dans son cheminement car il y a encore 2 ans il ne voyait pas et ne parlait pas de son problème. Maintenant je vois dans ses paroles et dans ses gestes qu'il a envie de s'en sortir mais que c'est difficile.

Concernant notre fils il a vu un psy qui n'a rien donné et on lui explique régulièrement la maladie de son père. On envisage une thérapie familiale.

---

**Xj4p4n** - 01/04/2019 à 15h25

Lyes33,

Tu sais je suis fille d'alcoolique avant malheureusement d'être conjointe d'alcoolique.

En étant jeune pour rien au monde je n'aurais voulu parler à un médecin devant mes parents. Je pense que ce n'était tout simplement pas le bon psy pour ton fils, une fois qu'il aura le feeling car ira tout seul.

Mon conjoint est alcoolique malgré ses tentatives de soin il ne guérira pas avant un certain déclic, quand ??? j'y crois plus.

Personnellement je n'ai plus la force de l'aider, je suis épuisée de tout cela et je ne veux pas continuer à vivre ainsi.

Ils ont tous le même discours ils sont des merdes, des con\*\*\*\* et j'en passe quand ils sont sobres. Ils ont envie de s'en sortir, mais au fond en prenant bcp tu recul tu verras qu'ils sont bien dans leur maladie car pour eux Il n'y arriverons jamais, car ils se pensent incapable d'y arriver et en pensant comme cela ils n'avancent pas. Il peuvent mettre plus de 10 ans à s'en sortir.

Moi je m'énerve quand il fait des crasses dans la maison sinon je dis plus rien et je ne veux plus rien savoir de ses soirées beuveries, j'en ai eu ma dose en 3 ans. Ce n'est pas une vie saine et à l'opposé de moi.

Prend encore plus de recul et demande toi si malgré tout l'amour que tu lui portes c'est la vie que tu veux pour toi mais aussi pour ton fils.

---

**Profil supprimé - 04/04/2019 à 09h06**

Merci pour vos réponse. Ce soutien entre chaque membre est superbe même si ça n'enlève pas nos difficultés au quotidien ça nous donne un peu plus de force pour les vivre.

Avant de lire vos post je croyais que j'étais la seule à vivre ce cauchemar et je me rend compte que nous sommes des femmes pleines de courage.

---